



SYMPHO-LIEN

EN PRIERE.

N° 40 : Septembre 2017

La « Correction Fraternelle »

Le pape François commente l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 18, 15-18).

Si tu dois corriger un petit défaut chez l'autre, pense tout d'abord que tu en as personnellement de tellement plus gros.

La correction fraternelle est une action pour guérir le corps de l'Église. Il y a un trou, là, dans le tissu de l'Église, qu'il faut absolument recoudre. Et il faut le recoudre à la manière de nos mères et de nos grands-mères qui, lorsqu'elles reprenent un vêtement, le font avec beaucoup de délicatesse.

Si tu n'es pas capable d'exercer la correction fraternelle avec amour, avec charité, dans la vérité et avec humilité, tu risques d'offenser, de détruire le cœur de cette personne, tu ne feras qu'ajouter un commérage qui blesse et tu deviendras un aveugle hypocrite, comme le dénonce Jésus.

Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton oeil... Hypocrite !

Nous ne pouvons corriger une personne sans amour et sans charité. On ne peut en effet réaliser une intervention chirurgicale sans anesthésie : c'est impossible, parce que sinon le patient meurt de douleur. Et la charité représente comme une anesthésie qui aide à recevoir le traitement et accepter la correction.

Il faut donc prendre notre prochain à part, avec douceur, avec amour et lui parler. Il faut également parler en vérité, ne pas dire des choses qui ne sont pas vraies.

Un signe qui peut-être peut nous aider, c'est le fait de ressentir « un certain plaisir ». Quand l'on voit quelque chose qui ne va pas et que l'on estime qu'il nous faut exercer une correction : il faut être attentif parce qu'alors cela ne vient pas du Seigneur. Quand cela vient du Seigneur, il y a toujours la croix, et l'amour qui nous porte, la douceur.

Prions donc afin que le Seigneur nous aide à exercer ce service fraternel, si beau mais si douloureux, d'aider nos frères et nos sœurs à devenir meilleurs, et qu'il nous aide à le faire toujours avec charité, en vérité, et avec humilité. Ainsi soit-il »

Pape François - 12 septembre 2014.

La Parole de Dieu

« Je vous invite aujourd'hui à devenir toujours davantage des familiers de la parole de Dieu ! Elle nous appelle à l'amour mutuel. Et cet amour se vit de façon très concrète dans le quotidien, c'est-à-dire : prendre avec l'autre le temps d'un vrai dialogue, le respecter, lui pardonner, prier ensemble et les uns pour les autres. Ainsi peut naître et grandir la fraternité que Jésus est venu instaurer au sein des familles, des communautés, des pays », a-t-il ajouté avant de conclure : « Je confie ce souhait à la Vierge Marie et je vous bénis de grand cœur ».

Benoit XVI prière de l'Angélus, 4 septembre 2011

Evangile du 14 septembre, fête de la Croix glorieuse : Jean (III, 13-17).

Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Que sont ces serpents qui mordent ? Les péchés qui viennent de la chair mortelle.

Quel est ce serpent élevé dans le désert ? La mort du Seigneur sur la croix.

Parce que la mort venait des serpents, elle a été symbolisée par l'image du serpent. La morsure du serpent est mortelle, la mort du Seigneur est vivifiante... Dans la mort du Christ, la mort est morte ; la plénitude de la vie a englouti la mort, la mort a été absorbée dans le corps du Christ... Ceux qui regardaient ce serpent ne périssaient pas des morsures des serpents ; de même ceux qui regardent avec foi la mort du Christ sont guéris des morsures de leurs péchés. Les Israélites échappaient à la mort pour une vie passagère ; le Christ nous délivre pour la vie éternelle. Le symbole donnait une vie passagère ; la Croix figurée par le symbole nous donne la vie éternelle.

Saint Augustin : *Tractus in Johannis evangelium*, XII 9.

INTENTIONS DE PRIERE

Intentions confiées par le Pape François pour septembre 2017

Pour nos paroisses afin qu'animées d'un esprit missionnaire, elles soient des lieux de communication de la foi et de témoignage de la charité.

Prions le Seigneur.

Intentions de prières confiées à la paroisse

Vois la foi de tes enfants :

Nous te confions Gilles, Florence, Jacqueline, Benoit, Claudine, Mathilde, Blanche, Hélène, Guillaume, Guylaine, Nelly, Stella, Florida, Lise, Béatrice, Martine, Julia, Valentine, Henri, tous les malades et tous nos proches qui nous ont quittés.

Nous te confions nos familles, que l'union s'y maintienne au cours des années, les jeunes mamans et leurs nouveau-nés, les conjoints avec un handicap.

Nous te confions notre terre, le monde entier, le Sénégal et ses élections, que le Moyen-Orient trouve enfin la paix. Bénis-nous tous.

Pourquoi Dieu n'est-il pas plus fort que le diable ? Comment faire ? Où est Dieu ? Et puis un musulman nous confie : en ces temps sombres, soyons forts et soudés pour ne pas laisser le monde tomber dans le chaos !

Merci Père du ciel de nous avoir envoyé ton Fils.

Merci pour tous tes bienfaits, ces grâces reçues, ces bénédictions dont tu combles nos vies. Aide chacun à comprendre que le véritable bonheur est de Te mettre en priorité dans notre vie.

Accorde-moi la grâce de ton pardon et guide-moi chaque jour davantage. Donne-moi une foi souriante, Je suis trop souvent dans les larmes. Donne-moi ta grâce pour tous les miens et pour mes ennemis. Viens apaiser mon cœur.

Que les relations qui guérissent le corps, qui enrichissent l'âme et fortifient l'esprit entrent dans mon cœur et que celles qui sont destructrices sortent de ma vie. Je m'abandonne en l'amour inconditionnel.

Seigneur j'accepte bien volontiers l'épreuve de la maladie, je m'unis à Ta passion. Aide-moi à porter ma croix.

Nous te confions cette année qui débute et en particulier élèves et enseignants
Protégez-nous.

**Oui, Seigneur, la paroisse te confie toutes ces intentions
ainsi que ceux et celles qui nous les ont confiées.**

Seigneur,

Me voici devant Toi avec tout ce qui habite mon esprit en ces temps de rentrée.

Après le repos, le dépaysement des vacances, les ressourcements de toutes sortes commence une nouvelle étape de ma vie.

Vois mes projets, ma bonne volonté, mes incertitudes, mes craintes, mes joies, mes peines, mes désirs, mes limites.

Si parfois je traîne les pieds, rappelle-moi la chance de pouvoir espérer un avenir... un avenir, telle une page blanche que je désire remplir de VIE.

Je crois, Seigneur, à ta Présence, à ton sourire et à ta grâce.

Quand je ferai acte de liberté, quand prendra forme au fil des jours telle ou telle orientation, telle ou telle décision - petite ou grande - je sais que là où je serai, Tu seras avec moi.

soeurs-christredempteur.catholique.fr - septembre 2011

Délivre-nous, Seigneur, de tout ce qui nous encombre, de nos convoitises et de nos complaisances, de nos vanités et de nos richesses, de la crasse du cœur, de l'envie, de l'ambition, de l'hypocrisie, de la rancune et des arrières-pensées, de tout esprit de calcul et de concurrence, de la colère et de l'agressivité, de l'orgueil et de la vanité, des tentations de la violence, des tortures et des assassinats.

Apprends-nous, Seigneur, à aimer les autres, tous les autres. Apprends-nous à convaincre plutôt qu'à vaincre. Apprends-nous le silence et la patience, la force des moyens pauvres. Apprends-nous à nous désarmer, car nous savons, Seigneur, grâce à toi, qu'on ne triomphe jamais que par l'Amour.

Remplis nos cœurs, Seigneur, non pas d'attendrissement mais de tendresse, de compassion pour les autres, à commencer par les plus proches. Apprends-nous à partager la souffrance des affligés et à porter leur fardeau. Rends-nous attentifs, Seigneur, à ceux qui pleurent car c'est par leurs yeux que tu pleures.

Fais de nous, Seigneur, des hommes de la réconciliation, libérés de toute hargne, incapables d'injures, détachés de tout, même de nos idées, libres de tout, même de nos habitudes.

Nous calculons, nous jugeons, nous condamnons, tandis que Toi, Seigneur, tu pardones et tu fais confiance. Tu mises tout sur l'Amour et sur la liberté.

Dieu de tendresse et de générosité, d'accueil et de gratuité, communique-nous la folie de ta miséricorde.

<http://cathedrale-vannes.cef.fr>

Notre père, Je vous salue Marie.

Pour tout renseignement : Equipe Saint Symphorien en prière - 01 39 50 88 22 - guy.bea.sauzay@free.fr